

« Liberté spirituelle et sacralisation du temps au Rite français »

Philippe Thomas
Bordeaux, le 19 mai 2012

Nous rendons hommage dans ce travail à René Guilly, et à son œuvre de restaurateur du Rite Français. La Maçonnerie est une organisation traditionnelle et initiatique. Nécessairement, ses symboles ont une origine et un sens clairs et précis. Les énigmes qu'elle propose doivent avoir des réponses cohérentes et enrichissantes, les labyrinthes dans lesquels elle engage ses postulants doivent conduire tôt ou tard à une porte lumineuse. Si cela n'est pas le cas, la Maçonnerie perd tout son caractère pour n'être plus qu'un chaos inutile et peut être même dangereux pour la santé intellectuelle, mentale et spirituelle de ceux qui se trouvent dans son sein.

Or, il nous paraît que dans évolution actuelle du monde postmoderne, du fait même de la soif spirituelle intense des frères, souvent entretenue par la Maçonnerie qui est loin de toujours les satisfaire, l'existence d'une organisation traditionnelle et initiatique telle que notre Ordre doit répondre à ces préoccupations, et pas seulement par la voie administrative et la langue de bois.

La Franc-Maçonnerie au moment où l'humanité change d'ère, reçoit une mission exceptionnelle: épargner au monde un nouvel âge obscur par ses transmissions ésotériques vitalisantes. Sous peine de quoi, « une rupture complète s'accomplirait avec tant de siècles de pensée profonde, qui ont tant à nous apprendre sur eux-mêmes comme sur nous-mêmes » (René Guilly). Mais cette mission, nous devons nous mettre en posture de l'assumer. C'est notre responsabilité à tous de transmettre notre Tradition, au-delà des clivages, des Rites pratiqués et des choix personnels.

Le Rite Moderne Français qui, au plan historique, a été beaucoup plus délaissé qu'altéré, possède des qualifications exceptionnelles pour être une charpente initiatique et traditionnelle. Ceci ne signifie pas pour autant qu'il sera le Rite unique de la Maçonnerie de demain. En un mot, les Maçons de Rite Français, doivent comprendre la valeur inestimable de la Tradition dont ils sont dépositaires et à laquelle ils doivent restituer le vrai visage, dans le cadre de cette liberté absolue de conscience à laquelle nous tenons tant. Il ne saurait être question dans notre Rite de quelque affirmation dogmatique que ce soit, la Liberté de penser ne pourra jamais y être abolie, sous peine d'en altérer l'Esprit.

Le Rite Moderne est le Rite des Lumières. Il s'inscrit dans une vision optimiste et respectueuse de la personne humaine et de la Société. Il vise à l'émancipation de ses membres par la libération du meilleur d'eux-mêmes, à partir ce centre lumineux, permanent, enfui au cœur de nous-mêmes, calaminé par les errements dus à nos propres turpitudes. Il s'oppose, par nature aux aliénations et à la servitude volontaire, pour reprendre les mots de La Boétie, alimentée par les divers attrait des passementeries de pacotille. L'Ordre est cimenté par cette mixion qui a fondé le Monde, la volonté d'être ensemble et de construire l'Edifice Humain selon le plan de Celui qui rend vain les efforts pour s'en écarter. Le Maçon est celui qui choisit la voie de son engagement vis-à-vis de lui-même, des Règles de notre Ordre, comme celle de l'honorabilité de notre Société. Comme le Décalogue, les Règles de la Maçonnerie ne sont pas des Lois intangibles. Elles sont une Pédagogie pour soumettre sa volonté, la mettre à l'épreuve de la Vérité, et faire des progrès dans les chemins de l'Humilité. Certes la transgression est possible et même nécessaire au plan initiatique. Attention à la toute-

puissance, des contours sont nécessaires. Tout n'est pas possible. « Tu ne déplaceras pas les bornes éternelles que tes prédécesseurs ont établies ». Bornes éternelles : arrêt sur l'image et interrogation, non pas interdit de transgresser, mais point de départ vers une aventure intérieure cohérente et prudente, armée par la Foi et la Sagesse. La Règle à ne pas dépasser, c'est, par exemple de ne pas manger d'Amanite Phalloïde. On n'en mange qu'une fois, et il paraît que c'est très bon. Ou encore pour reprendre une image plus politique, sur ce qui a conduit à l'instauration des Dictatures en Europe dans les années 30, axées à l'Est comme à l'Ouest de la ligne Molotov-Ribbentrop contre l'Esprit des Lumières : on peut voter pour un Dictateur, une fois. Une voix, une fois.

Au plan initiatique, le chemin à parcourir est la compréhension, l'élaboration et l'incarnation des objets symboliques que nous rapporte la Tradition. « C'est par vos propres méditations que vous pénétrerez toujours plus profondément ce sens, ou pour mieux dire, qu'il pénétrera toujours plus profondément en vous. Car nos symboles n'expriment pas des idées abstraites, mais bien des réalités vivantes qui doivent prendre racine dans votre âme et y croître. N'oubliez jamais que c'est là le résultat essentiel que vous devez attendre du travail maçonnique. »

La mosaïque des symboles présentée à tous les Grades est discordante et leur assemblage parfois ouvre à la perplexité. L'Histoire de la Maçonnerie, les querelles d'Egos, les conflits qui n'ont rien de fraternels (impossibles aujourd'hui), ont conduit à des réécritures des Rituels, à des réassemblages qui oblitèrent largement le sens de l'ensemble. Ajoutons que la méconnaissance des uns s'associe à l'autoritarisme des autres : « C'est moi qui ai raison, les autres ont tort, forcément puisqu'ils n'ont rien compris », ce qui fixe la topographie, et pierre du scandale sur la voie initiatique, ce qui entrave la liberté vers un chemin strictement personnel et donc l'éveil des Frères.

Plus que rechercher la voie unique de la tradition Maçonnique, proposons-nous humblement de travailler la connaissance de cette Tradition, et courageusement, acceptons deux réalités, dont le déni contribue à nous engluer dans les préjugés. La Maçonnerie est dispersée dans plusieurs systèmes maçonniques. La suppression d'un de ceux-ci conduit donc de façon contingente à une disparition d'un fragment de connaissance. En second lieu, ce qui ne simplifie pas les choses, nos illustres prédécesseurs n'étaient pas nécessairement des érudits es Maçonnerie, es Religion, es Philosophie. Les copistes étaient hésitants, parfois franchement infidèles.

Prenons un exemple tiré de l'histoire de la Rose Croix, 4e Ordre du Rite Français, 18e du REAA, probablement copie simplifiée de l'Hérédome de Kilwinning de 1750. Les premiers rituels décrivent la composition de la Loge en analogie à ce dernier Rite. Rappelons que le 25 Octobre 1806, le Prince Cambacérès est élu à la dignité de Grand Maître d'Honneur du Rite de H.D.M, en France et est installé le 1er décembre dans le Chapitre du Vrai Zèle à Paris. Vers 1820, l'Ordre entrait en sommeil en Écosse et sans doute aussi un peu plus tard en France. On trouve dans notre pays à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXème, un certain nombre de témoignages qui se rapportent nécessairement à cet Ordre Royal d'Écosse. Ainsi des indications sont données par Villaume sur le Souverain Prince Rose-Croix du Rite de Kilwinning : "Les Princes Rose-Croix de Kilwinning ne mettent pas leur nom civil sur les colonnes gravées dans leur Chapitre; ils font à leur réception, le choix d'un titre caractéristique sous lequel ils sont toujours désignés et qu'ils ne quittent jamais, tels que, prudence, valeur, fermeté, etc. Le Président, les deux Surveillants et le F. Terrible seuls,

quittent pendant la durée de leurs fonctions, leur titre particulier, pour prendre celui qui est affecté à leur chaire et qui est invariable. Ces titres sont :

Sagesse	pour l'Athersatha
Force	pour le premier gardien
Beauté	pour le deuxième gardien
Alarme	pour le troisième gardien, ou F. Terrible."

On va trouver de même des "Règlements Généraux de la Maçonnerie Écossaise" publiés à Paris en 1812, qui se donnent, bien sûr, comme émanés de la G. L. d'Édimbourg et qui portent les signatures de dignitaires connus de l'Ordre Royal d'Écosse. Je ne reviens pas sur la savoureuse aventure de la vraie fausse patente Gerbier, origine officielle de la R+ au GODF, dont on est absolument sûr qu'elle est au-delà de toute contestation. Le Grand Chapitre général de France, le 17 février 1786, réunit au Grand Orient ce corps et il valida l'origine des travaux au 21 mars 1721.

Que devient ce bon Athersatha...

Dans le livre des Procès-Verbaux du Souverain Chapitre Français et Écossais de la Clémentine Amitié (Grand Collège des Rites) commencé le 5 Février 1859 on lit cette formule : "Le Trône de la Sagesse est occupé par le Très honorable Chev. X...Très Sage hatirschataah (sic); la Force est sous les traits du chev. X... 1er Grand Gardien; la Beauté emprunte ceux du chev. X... 2ème Grand Gardien".

Soulignons au passage, l'identité des trois colonnes Foi, Espérance, Charité, habituellement rattachées aux trois officiers principaux à ce Grade et de Sagesse, Force et Beauté ainsi que le pont très solide existant entre les trois premiers Grades et le Grade de Rose Croix, qui n'en est en fait que le prolongement. Nous allons y revenir.

Bref, essayer de remettre de l'Ordre dans la topographie Temporelle du Rite Moderne, est indispensable. Le Rite Moderne renvoie à une série de ternaires ordonnés du Premier au 7e Grade :

Sagesse, Force et Beauté ; Foi, Espérance, Charité ; Etoile Flamboyante, Soleil, Lune; Très Vénérables, et ses deux surveillants ; Parole naissante, Parole expirante, Parole Retrouvée.

Ces ternaires ont une représentation : les trois grands Chandeliers qui sont disposés autour du Tableau, et le chandelier à trois branches de l'Orient.

Disons d'emblée, qu'il ne nous sera pas possible de séparer clairement ce qui revient au système des Anciens, probablement très ancien, appelons le proto-ancien, avec la position bien connue du TV à l'Est, du premier Surveillant à l'Est, du second au Sud, et ce qui appartient plus spécifiquement au Rite Moderne, pas moins ancien, avec la position du TV à l'Est, et des deux surveillants à l'Ouest, appelée par René Guilly, la position solsticiale.

Les deux protosystèmes existent dans nos rituels du Rite Français, et on retrouve ces deux schémas quelques soit les systèmes maçonniques, à des places variables selon les cérémonies.

Regardons les traces du proto-ancien dans le Rite Français.

The Dumfries n°4 MS " (vers 1710) "

Q : Comment sont disposées les lumières?

R : Une à l'Est, une à l'Ouest et une au milieu.

Q : A quoi sert celle de l'Est?

R : Elle est pour le Maître et celle de l'Ouest est pour les Compagnons et celle du Milieu pour le Surveillant.

A noter qu'il n'y a qu'un seul surveillant dans la Loge, placé ici, et c'est un des rares manuscrit à le signaler, au Midi. La disposition de la Loge est Est, Ouest, Midi. La position ancienne est VM à l'Est, surveillant habituellement à l'Ouest, avec une place particulière au Midi pour la transmission du ou des "Mots".

Rappelons encore qu'à l'accession d'Henry VI en 1421, Henry Chicheley, l'Archevêque de Canterbury, présidait la Société des maçons opératifs. Le Vénérable Maître de la Loge Latomorum dans cette ville était Thomas Stapylton et le Surveillant, John Morris, "custos" (Garde ou Surveillant). Il est question de ce Roi et de ses relations à l'Ordre dans la deuxième partie du Discours de CBCS.



Nous avons des traces de ceci dans nos Rituels du Rite Français.

"Les trois fenêtres que vous apercevez à l'Orient, au Midi et à l'Occident permettent au Soleil d'éclairer la Loge à son lever, à son méridien et à son coucher". Nos travaux s'ouvrent en pleine lumière, donc à Midi. C'est à Midi qu'un certain Triangle porteur d'une Parole est retrouvée à un certain Ordre, et rappelons-nous la place de la colonne Espérance à un autre Ordre. C'est en pleine lumière que l'on rattachera aisément au Soleil à son Méridien que la parole est recouverte.

Citons encore pour l'ancienneté de cette disposition, les trois plus vieux manuscrits de la Maçonnerie qui nous sont parvenus:

"Edinburgh House MS" (1696).

"Oui, trois (lumières) au Nord-Est, au Sud-Ouest, et au passage de l'Est. La première indique le Maître Maçon, l'autre le Surveillant, la troisième, le Compagnon."

le "Chetwode Crawley MS" (vers 1700) :

"Trois (lumières) celle qui est au Nord-Est, celle qui est au Sud-Ouest et celle du passage de l'Est. L'une indique le Maître Maçon, la seconde les mots, la troisième le Compagnon."

le "Kevan MS" (vers 1714)

" Trois (lumières) celles du Nord-Est, du Sud-Ouest et du passage de l'Est; la première dénote le Maître maçon, la seconde le mot, la troisième le Compagnon."

Le compagnon était à cette époque le maçon fini, qui reçoit la parole au « passage de l'Est ». A noter l'existence d'un seul surveillant au Sud-Ouest... comme nous l'avions vu à la répétition de Maître Secret à Thouars.

Notons bien encore que deux lumières sont au Nord-Est et Sud-Ouest, position classique des piliers triangulaires au Rite Français, et nous verrons le sens sur la durée de la journée de travail pour ceci, et le sens particulier de la position du passage de l'Est, le Midi, pour celle-ci.

Cependant, l'essentiel du Rite Français met en scène une autre disposition, la disposition solsticiale. Le troisième chandelier est certes au Midi, mais pas à la place du « passage de l'Est ». Autour du tableau sont disposés les trois grands chandeliers triangulaires, la pointe vers l'Est : a) à l'angle Sud-Ouest ; b) à l'angle Nord-Est ; c) à l'angle Sud-Est.

Les trois chandeliers sont anciennement rattachés au Soleil, à la Lune et au Maître de la Loge. On peut donc se poser la question du rattachement des ternaires que nous connaissons à la place que nous connaissons, à l'arrivée dans nos rituels, probablement lorsque la Grand Loge d'Angleterre s'est constituée, d'un deuxième surveillant. Compte tenu que rien n'était écrit, des hésitations sur sa place ont certainement eu lieu.

1786 "Recueil précieux de la Maçonnerie Adonhiramite":

"D : Sur quoi est soutenue la Loge de Maître

R : Sur trois grands piliers triangulaires nommés Sagesse, Force et Beauté"

Nous lisons encore dans la seconde section de l'instruction du 1er Grade du rituel de 1782

"D : Qu'avez-vous aperçu lorsqu'on vous a donné la lumière?

R : Trois grandes lumières.

D : Que signifient ces trois lumières?

R : Le soleil, la lune et le Vénérable Maître.

D : Quel rapport y-a-t-il du soleil et de la lune avec le Vénérable Maître?

R : Comme le soleil éclaire le monde pendant le jour et la lune pendant la nuit, de même aussi le Vénérable Maître éclaire sans cesse la Loge de ses lumières.

Les deux surveillants au Rite Français sont au Sud-Ouest et au Nord-Ouest, en avant des colonnes B et J, à l'Est de celles-ci. Ce point pour rappeler que la Loge n'est pas le Temple, que le temple est au-delà des colonnes, car placées à l'Est du Temple du Roi Salomon.

Le TV au Rite Français a devant lui deux repères extrêmes. Le Soleil, dans sa course d'hiver, la plus brève, se lève au Sud-Est, donc derrière le TV, se couche, au solstice d'hiver, à la St Jean d'hiver, au Sud-Ouest, place du premier surveillant. Dans sa course la plus longue, il se lève au Nord-Est, toujours derrière le TV, se couche au Nord-Ouest, au solstice d'été, à la St Jean d'été, place du 2ème surveillant. Le TV est la permanence, le moteur immobile de ce système, entre le Soleil au Sud, la Lune au Nord, immuable à sa place, « Comme le Soleil préside au jour et la Lune à la nuit, le Maître préside à la Loge pour l'éclairer. » La lumière

rouge sur le plateau du TV marque la permanence de la présence divine. Elle annonce aussi une échéance, la fin d'un temps cyclique pour un temps permanent issu de la Création et perdue par la chute de l'Homme : la restauration du temps divin. « Actes 2:19- Et je ferai paraître des prodiges là-haut dans le ciel et des signes ici-bas sur la terre. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le Jour du Seigneur, ce grand Jour. Et quiconque alors invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. ». Le moteur immobile est évoqué au 4^{ème} Ordre par la Croix qui prolonge l'axe de la Terre.

Rattachons au TV la Sagesse, comme la Force au premier surveillant, la Beauté au deuxième. Le TV est celui qui détient la Parole naissante, c'est qui fait circuler l'ancien mot de Maître au 3ème Grade. S'il est en position centrale, placé entre le Soleil et la Lune, le seul astre que l'on puisse lui rattacher est l'Etoile Flamboyante. Sur l'axe, vers le centre du Tableau au 2ème Grade, et formant avec les deux luminaires un triangle équilatéral, sera l'Etoile Flamboyante à cinq pointes (dardant des flammes de ses angles rentrants) et ayant en son centre la lettre G. Centre de la Loge, centre de Soi...

Citons ici Guillemain de Saint Victor (1786) : "L'Etoile Flamboyante, le centre d'où part la vraie lumière" ... "et l'Etoile Flamboyante est le symbole du Soleil de l'Univers." Et dans le "Régulateur du Maçon" (1801) : "L'Etoile Flamboyante était au milieu qui éclairait le centre, d'où part la vraie lumière qui éclaire les quatre parties du monde... » "L'Etoile Flamboyante est l'emblème du G.A. de l'U. qui brille d'une lumière qu'il n'emprunte que de lui seul." Rattachons lui enfin, au plan symbolique comme topographique, la vertu « Foi ».

La Lune est au Nord, à droite du TV, et donc à rattacher au chandelier du Nord-Est, dans un point plus obscure que le Midi. Elle reflète la lumière du Soleil, placé au Sud. C'est le lieu qui annonce la découverte de la Parole. Rappelons-nous au troisième grade : « Vénérables Maîtres, cette branche n'est pas crue en cet endroit : ceci me paraît suspect, et je pense que nos recherches ne seront pas vaines. » Elle se rattache à la Beauté, à l'amour Divin qui va jusqu'au sacrifice de son fils.

Le Soleil couchant est au Sud-Ouest, place du chandelier se rapportant au 1er Surveillant. C'est le lieu de la Parole perdue, mais aussi l'Espérance et la Force. On peut lui rattacher la parole expirante, la lettre J dans le milieu de la rose ; cette lettre veut dire JEHOVA, l'ancien mot de Maître, qui est la parole expirante.

Reprenons donc ces points, qui renvoient aux trois fenêtres :

Le Soleil de l'Est, le Soleil de l'Univers, l'étoile Flamboyante : La Parole, le TV

Soleil couchant : La Parole Perdue, le 1er Surveillant

Soleil de Midi (Ancien passage de l'Est) : La Parole Retrouvée, son reflet, la lune, au Nord-Est, le 2e Surveillant.

En conclusion, on peut dire que la topographie des ternaires symboliques dans les Rituels Anciens et des Modernes n'est pas aussi tranchée qu'on voudrait le faire entendre, probablement parce que les systèmes étaient intriqués dès la fin du 18^{ème} siècle, et que si les chefs se disputaient allègrement, de nombreux Frères fréquentaient les deux systèmes, ainsi que l'avons déjà vu. Est et Ouest, position du Rite Moderne, Est Sud et Ouest, position des Anciens, les topographies sont symboliquement et topographiquement entremêlées et sont certainement le reflet de Traditions très anciennes.

Demandons-nous enfin, quelle serait la durée d'une journée, purement théorique bien sûr, où le soleil se lèverait à l'heure du solstice d'été, au Nord -Est et se coucherait à celle du solstice d'hiver, au Sud-Ouest. Nous avons vu cette disposition dans les plus anciens de nos rituels. La

réponse est douze heures. Nous travaillons symboliquement 12h, de Midi à Minuit. Les chandeliers du Nord-Est et du Sud-Ouest ont pour mission de représenter symboliquement la durée de la journée de travail, travail symbolique pour nous, mais autrefois, travail opératif. Le chandelier au Sud, marquant le milieu de la journée, est là pour rappeler le caractère indispensable de la pause des anciens opératifs. Mackey nous dit ici : «Les anciennes instructions contiennent la tradition que nos anciens Frères travaillaient six jours par semaine et douze heures par jour, étant appelés régulièrement à 1'heure de midi juste du travail au repos. »

On retrouve ainsi dans LES TROIS COUPS DISTINCTS ou la porte de la plus ANCIENNE FRANC-MAÇONNERIE ouverte à tous les hommes (1760)

Maître : Quelle est la place du second Surveillant dans la Loge ?

Diacre : Au Sud.

Le Maître au second Surveillant : Votre devoir à cette place ?

Second Surveillant : Observer de mon mieux le Soleil à sa méridienne appeler les ouvriers du travail au repos et voir s'ils reviennent à l'heure afin que le Maître puisse en avoir joie et profit.

Maître : Quelle est la place du premier Surveillant dans la Loge ?

Second Surveillant : à l'Ouest.

Maître au premier Surveillant : Votre devoir à cette place ?

Premier Surveillant : Comme le Soleil se couche à l'Ouest pour clore le jour, le premier Surveillant se tient à l'Ouest pour fermer la Loge, verser leurs salaires aux ouvriers et leur donner la permission de quitter leur travail.